

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 045 Plus que jamais j'ay douleur aspre et forte](#)

[1529_Rond350_StDenis] 045 Plus que jamais j'ay douleur aspre et forte

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséPlus que jamais j'ay douleur aspre & forte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 045

Folio

rotation C4v, C5r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaulx

Tant que ne scay ce que faire ie doy
Pour le mien cuer en liberte remettre
¶ A vous aymer a tort le feiz submettre
Et a bon droict ores quiers len demette
Assez scauez la raison: et pourquoy
Hayz vous Dueil

¶ Mais nrobstat il me fault entremettre
De vous aymer: dieu la voulu permettre
Qui bien me semble estrange et rude loy
Car ie vous ayme a force et malgre moy
Et nentends point comme cela peult estre
Hayz vous Dueil.

¶ Plus q iamais iay douleur aspre et forte
Qui celle la deuant mes yeulx apporte
Que Dueil hayz: et daymer suis contrainct
Tant plus la fuyz et de plus pres mattaint
Lors en moy naist: quant ie la cuide morte
¶ Quant a Valeur on me dict ou rapporte
Le mest plaisir que trop me desconforte
Car iay le cuer alors damours estrainct
Plus que iamais

¶ Elle me meine en si diuerte sorte
Que ie nay plus vertu qui me supporte
Tout mon remede elle corrompt et vainct
Souuent se rit quant ma bouche se planict

Doyla comment a son gre me transpor^te
Plus que iamais

A tous propos ou ie puisse venir
Iay a mon cuer vng secret souuenir
Qui de plaisir me faict bien retirer
Et ne scauroit ma douleur empirer
Pour austre mal qui me peult aduenir
A sen moy le Rueil ma plainte retenir
Mille regretz voicy tost reuenir
Qui lors me font sans cesse souspirer

A tous propos

Et pour me faire en tel meschies tenir
Ma Vie aussi en langueur maintenir
Vostre regard vient mes yeulx attirer
Qui sont allez aux Vostres se mirer
Dont il me fault tant de mauly soustenir

A tous propos

Qui seroit seur de ce dont suis en doute
Le plus du temps ie regarde et escoute
Et voys pesant chascue heure au ma^{nt}ie
Dune sans plus que souuent ientretien
Mais a son cas nentends ne ne voy goutte
Son fin parler estranger me desgouste
Car sans cesser en souspecon me boute
Sans son vouloir cognoistre ou peu ou rie